



CAMD

Communauté des acteurs
du matériel durable

Communiqué de presse

8èmes Rencontres du Matériel Durable

Décarbonation des matériels de chantier : la filière veut accélérer le passage à l'échelle

5/06/2026 - À l'occasion des 8èmes Rencontres du Matériel Durable - organisées récemment par la CAMD - 120 participants représentant plus de 40 structures se sont réunis afin d'accélérer la transition environnementale du secteur des matériels de chantiers, à travers le partage de réflexions et le retour d'expériences concrètes. Dans un contexte géopolitique marqué par la hausse des coûts de l'énergie, les acteurs partagent une conviction commune : la transition énergétique doit désormais changer d'échelle.

L'électrification des chantiers : une solution désormais centrale

Face à l'instabilité énergétique et à la dépendance au pétrole, les acteurs de la CAMD appellent à une réduction structurelle du recours aux énergies fossiles et à une diversification maîtrisée des sources d'énergie sur chantier, afin de garantir leur opérabilité.

Dans ce cadre, l'électrification s'impose comme la solution centrale de décarbonation des matériels. Depuis quelques années, le marché connaît une accélération nette des offres électriques¹, soutenue par les progrès rapides des batteries et la structuration progressive des chaînes de valeur. Des solutions, et notamment en matière de fourniture d'énergie, émergent : raccordement au réseau, solutions hybrides associant réseau et stockage, ou encore dispositifs autonomes de distribution d'énergie.

Ces évolutions s'illustrent dans différents contextes opérationnels : des chantiers urbains testent ainsi de nouveaux modèles de logistique énergétique intégrée (Transports d'électrons sur des chantiers à Lyon grâce à [un partenariat entre Volvo Trucks, Colas et TotalEnergies](#)). Des projets d'infrastructure de grande ampleur expérimentent des organisations énergétiques hybrides et pilotées, incluant des sites structurés autour de dispositifs de production, de stockage et de distribution d'énergie. Dans certains cas, la livraison d'électricité directement sur chantier (via des camions) permet d'alimenter des batteries mobiles redistribuées sur les zones de travail, avec jusqu'à 80 % d'économies d'énergie par rapport à un groupe électrogène classique.

Cette dynamique s'appuie sur la structuration rapide de la filière batteries, marquée par des progrès en autonomie, en densité énergétique et en recyclage, soutenus par la réglementation européenne entrée en vigueur en 2025 et la mise en place progressive du passeport batterie.

« Les solutions techniques existent aujourd'hui : l'enjeu n'est plus de savoir si cela fonctionne, mais de savoir comment généraliser leur usage », souligne Marie Bessières, Vice-Présidente de la CAMD.

Passer à l'échelle : le défi de la massification des solutions bas carbone

Si les solutions existent et sont déjà testées sur le terrain, la filière entre désormais dans une phase de changement d'échelle, encore freinée par plusieurs obstacles structurels.

Les principaux freins identifiés concernent d'abord les coûts d'acquisition, encore significativement supérieurs aux matériels thermiques, avec des écarts allant de 20 à 50 % sur les petits équipements et dépassant les 100% pour certains matériels lourds. À cela s'ajoutent une connaissance encore inégale des solutions disponibles sur le terrain, ainsi qu'un cadre réglementaire et incitatif jugé encore insuffisamment structurant.

Dans ce contexte, les acteurs soulignent que la transition ne pourra se faire qu'à travers une meilleure intégration de l'ensemble de la chaîne de valeur, et notamment une implication renforcée des donneurs d'ordre dès la phase de conception des projets. L'enjeu est désormais de transformer des expérimentations réussies en modèles reproductibles à grande échelle.

[Selon l'étude commandée par la CAMD auprès du cabinet Arthur D. Little](#) et partagée lors des Rencontres du Matériel Durable, les trajectoires d'électrification confirment une progression graduelle : principalement concentrée sur les petits matériels à horizon 2030, elle reste plus limitée sur les

équipements lourds. À horizon 2035, les projections font état d'un parc encore largement dominé par les solutions thermiques. Ce constat masque toutefois une grande disparité entre les segments : alors que les gammes de petits matériels grimperont entre 23% et 44% , les équipements lourds resteront quant à eux plafonnés entre 14% et 18%. Un niveau d'ensemble qui reste jugé insuffisant au regard de l'objectif de réduction de 30 % des émissions de gaz à effet de serre de la filière.

Dans ce cadre, le coût total de possession (TCO) apparaît comme un levier central pour accélérer la transition, en permettant de dépasser la seule logique du prix d'achat et d'intégrer l'ensemble des coûts liés à l'usage, à la maintenance et à la durée de vie des équipements.

Cette transformation s'inscrit également dans un contexte européen, jugé indispensable pour harmoniser les cadres réglementaires et accélérer la compétitivité des solutions bas carbone.

Durabilité des matériels : vers un référentiel commun de performance

Au-delà de l'électrification, ces Rencontres ont confirmé la montée en puissance des enjeux de durabilité des matériels. Pour les acteurs, la réduction des émissions passe aussi par l'allongement de la durée de vie des équipements, leur réparabilité et leur capacité à être reconditionnés. Une enquête menée par la filière confirme ce changement de paradigme : la fiabilité arrive en tête des critères de durabilité, devant la réparabilité et l'impact environnemental. Pour 39 % des répondants, un matériel durable est avant tout un matériel qui ne tombe pas en panne.

Dans ce contexte, les acteurs de la filière travaillent à la construction d'un référentiel commun de durabilité, pouvant être comparé à un "Nutri-Score du matériel", intégrant notamment la réparabilité, la fiabilité et la performance environnementale globale. L'objectif est de mieux objectiver la performance des équipements et d'outiller les décisions d'achat.

Une transition à construire collectivement

Les 8èmes Rencontres du Matériel Durable ont confirmé une dynamique désormais bien engagée : les solutions pour décarboner existent, sont testées et commencent à être déployées. L'enjeu n'est plus à la démonstration technologique, mais à la massification de solutions bas carbone à l'échelle de la filière. Cela suppose de structurer les modèles économiques, d'impliquer davantage les donneurs d'ordre et de renforcer la lisibilité des choix d'investissement via des outils comme le TCO et le futur référentiel de

durabilité. Pour la CAMD, la transition ne pourra réussir qu'à travers une approche collective et coordonnée, à l'échelle française et européenne.

“La dynamique collective engagée au sein de la filière est essentielle. Depuis 2 ans, nos adhérents sont toujours plus nombreux et fortement impliqués dans le partage d'expériences et la construction de solutions communes. Cette transparence est indispensable pour accélérer, ensemble, la décarbonation du secteur”, conclut Olivier Colleau, Président de la CAMD.

1 Source : étude Arthur D.Little pour la CAMD “Mix énergétique : Matériels de Construction et de Levage”, 2026

À propos de la Communauté des Acteurs du Matériel Durable

La Communauté des Acteurs du Matériel Durable réunit des fabricants de matériels, loueurs et entreprises du bâtiment et des travaux publics pour réussir leur transformation vers une filière durable. La CAMD s'applique à la fois à la mutualisation des efforts, connaissances, bonnes pratiques et compétences des différents acteurs, ainsi qu'à la sensibilisation des parties prenantes privées comme institutionnelles au rôle essentiel des matériels de chantier dans l'accélération de la transformation durable et responsable du secteur du BTP, et plus largement, de la vie des territoires.

www.acteurs-materiel-durable.org

